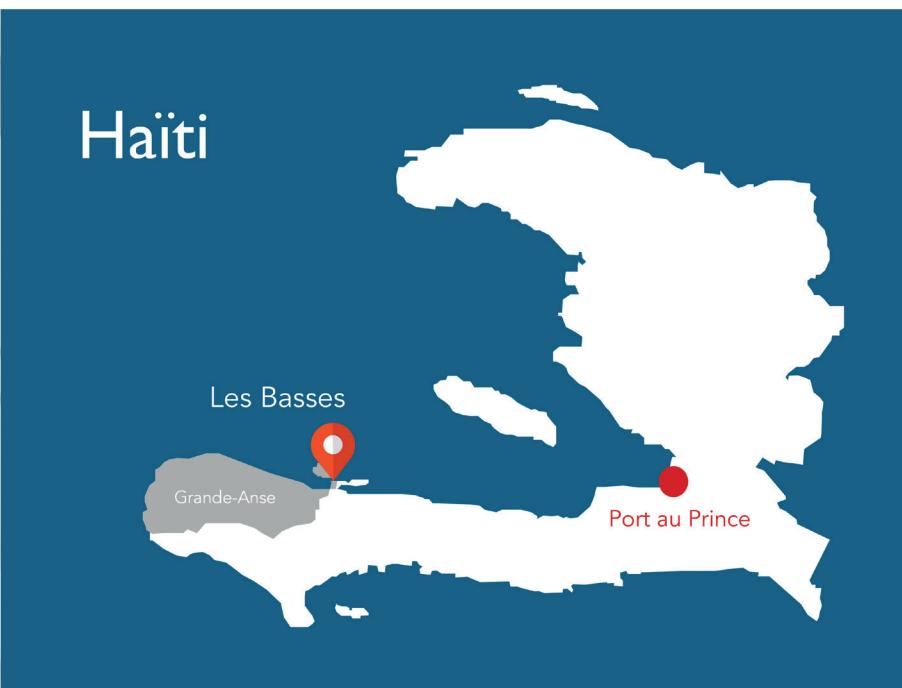


# UNE ECOLE POUR LES BASSES ( HAÏTI )

« Nous avons besoin de vous ! »



## Construire un établissement scolaire

Aux Basses, dans la région de Grande Anse en Haïti, **il n'existe pas aujourd'hui de bâtiment pour l'école paroissiale**. Les cours ont lieu dans l'église du village. Sous le même toit, les cris des élèves de maternelle se mêlent aux explications des professeurs de classes primaires. L'après-midi, les mêmes enseignants accueillent les élèves de secondaire. Le Père Octave, installé fin 2017, possède l'énergie nécessaire pour répondre à cette urgence et mener un beau projet... mais pas les financements.

### DOSSIER DE DEMANDE DE SOUTIEN

- 1- Haïti et Les Basses
- 2- Contexte scolaire
- 3- Le Projet
- 4- Annexes

# 1. Haïti et les Basses

## Haïti, un territoire en crise

Avec un indice de développement humain inférieur à 0,5, Haïti est aujourd'hui le pays le plus pauvre des Amériques. Détruit par des années de dictatures, d'échecs politiques, sociaux ou encore économiques, le territoire est aussi la cible de crises sismiques ou climatiques meurtrières. Le séisme de janvier 2010 a fait plus de 230 000 morts autour de la capitale, traumatisant le pays tout entier. En 2016, nouvel épisode meurtrier et dévastateur, l'ouragan Matthew ravageait les côtes, détruisant des villages entiers.

Triste constat, cette « Perle des Antilles » aux décors idylliques de plages de sable blanc et de cocotiers est désormais surtout célèbre pour l'humanitaire et les appels d'urgence alors que le tourisme pourrait y être aussi florissant que de l'autre côté de l'île, en République dominicaine. Au lieu de cela, plus de 70% des habitants vivent aujourd'hui en dessous du seuil de pauvreté et l'accès à l'eau potable est évalué à seulement 48% dans les zones rurales .

Au cœur de ce tableau, l'éducation est un souci majeur, l'état ne finançant que 20% de l'offre éducative du pays, le reste est assuré par les églises et ONG qui ne parviennent pas à combler tous les manques. Surtout dans les régions les plus excentrées, comme Grande Anse, où se trouve le village des Basses.



## Les Basses, une presqu'île isolée

Grande Anse est une région du sud-ouest d'Haïti. C'est probablement l'une des régions les plus belles du pays – montagneuse et verdoyante, les pieds dans la mer des Caraïbes – mais c'est aussi l'une des plus démunies. **L'ouragan Matthew** en est l'un des grands responsables, notamment dans les cantons des Nippes et de Pestel, dont Les Basses dépendent.

Le village, situé sur une presqu'île proche de Pestel, comprend diverses localités qui font partie de la commune globale, environ 9 000 habitants. C'est un **lieu isolé** face à l'île des Cayemites (à quatre kilomètres). On doit faire 25 minutes de bateau puis **1h45 de route** pour atteindre la première grande ville.

Aujourd'hui, 72 enfants sont inscrits dans l'établissement paroissial Saint-Laurent dont c'est la première année d'existence, et qui propose des cours de la maternelle à la 8<sup>ème</sup> année fondamentale (équivalent de la 5<sup>ème</sup> en France). Mais, contrairement aux autres établissements de la région, Saint-Laurent des Basses ne possède pas de bâtiment ! **L'école se fait à l'église du village**, en poussant sur les côtés les bancs de la messe dominicale. Il existe aussi deux autres écoles pour la commune : l'une protestante et l'autre publique. Au total, 200 élèves sont scolarisés dans les trois écoles, mais les deux autres écoles s'arrêtent à la 4<sup>ème</sup>. Le nombre d'enfants non-scolarisés est inconnu mais semble énorme !



## Quelques chiffres sur la région Grande-Anse

Source : OCHA 2013

- **14%** de scolarisation en 2013
- **23%** des femmes n'ont aucun niveau d'instruction
- L'indice de fécondité est de **5** (l'un des plus élevés du pays)
- **17%** des femmes accouchent dans un établissement de santé, le pourcentage le plus faible du pays

## 2. Contexte scolaire

### Manque de matériel pour le fonctionnement global des écoles

Aux Basses, comme dans les deux localités voisines d'Anse-à-Maçon et Pointe-Sable, les tableaux noirs sont parfois très endommagés, des tables trouées, certains bancs cassés, les livres scolaires sont en quantité insuffisante (parfois pas de livres du tout), il y a peu de stylos... Et évidemment, aucune électricité.

Conséquences : les cours sont difficiles à enseigner puisque les supports pour les enfants sont bien trop rares. Il y a une lenteur certaine dans la transmission du savoir, tout devant être rédigé à la main au tableau, même les contrôles et les exercices dans certains cas.

### Manque crucial de professeurs

Certains directeurs d'école doivent faire appel à des professeurs des grandes villes (Les Cayes ou Jérémie) pour venir travailler dans leurs villages, qu'ils soient formés ou non. Dans ce cas, il arrive que les professeurs ne soient pas même rémunérés ; seulement logés et nourris.

Conséquences : les écoles atteignent rarement le second cycle des années fondamentales, des élèves âgés de 14-15 ans quittent l'école pour aider leurs

parents, éduquer des enfants, etc. D'autres s'en vont dans de plus grandes villes, si l'argent gagné par leurs parents le permet.

**Pas de transport scolaire** : les enfants parcourent plusieurs kilomètres chaque matin et chaque soir. Ils marchent entre 30 min et 2h pour venir à l'école (certains ont la chance de venir en bateau, pour le même temps).

Conséquences : impossible de rester concentré toute la journée et d'être efficace à l'école. Comment attendre de ces élèves exténués, affamés une attention régulière ?

### Impossibilité de construire les bâtiments d'une école

En raison de la très grande pauvreté, certaines écoles de la région sont «inexistantes» physiquement, elles se servent de voiles tissés ou de bâches pour créer des pseudo-locaux afin de dispenser les cours. Aux Basses, les différents niveaux sont aujourd'hui séparés visuellement par de la toile de voile, en attendant mieux.

Conséquences : les familles envoient leurs enfants dans les écoles nationales où le niveau est très faible et les conditions similaires, ou bien les enfants restent chez eux.



# « Nous voulons bâtir un établissement scolaire. »

**Notre besoin urgent est de bâtir un complexe scolaire, avec :**

- une grande capacité d'accueil
- de bonnes conditions de travail

**Pour qui ?**

- les élèves de classes maternelles et primaires de la ville des Basses-Eaux et les élèves de secondaire des zones alentours.

**Pourquoi ?**

- restituer sa fonction première à l'église du village et éviter les déménagements chaque dimanche avant et après la célébration.
- proposer une **scolarisation complète** : de la maternelle, au lycée, sans interruption, la première dans la commune.
- **augmenter le taux de scolarisation** (environ 20% aujourd'hui)

**Avantages :**

- réduire les coûts actuels de scolarité (économies d'échelle)
- éviter l'abandon scolaire récurrent (75%) après la 4<sup>ème</sup> année fondamentale (CM1), les parents n'ayant pas les moyens d'envoyer leurs enfants ailleurs.
- former les enfants pour les **sortir de leur grande pauvreté**
- **dynamiser la ville**

**Conscients de l'ampleur de l'ouvrage il nous semble envisageable de commencer seulement par le terrassement et le premier niveau de la construction.**

Cela permettrait déjà la création de 13 salles de cours, d'un réfectoire, d'une bibliothèque, d'un bureau, d'une salle de professeurs, et de sanitaires.

Cette première partie de l'établissement serait déjà la base d'un enseignement de bien meilleure qualité, fondation d'un avenir plus lumineux pour notre ville et notre pays.

**Père Octave Bellegarde,  
Curé de Saint-Laurent des Basses**

Tél. : +509 38 33 65 74  
Mail : pereoctave@gmail.com

# Comment soutenir ce projet ?

LES OPTIONS	LE COÛT
<b>Option n°1</b> <i>Participer à l'achat d'un lot de matériel pour une classe</i>	€ \$ <u>Un lot</u> <b>2 000 €</b> <b>2 250 \$</b>
<b>Option n°2</b> <i>Participer à la construction d'une classe</i>	<u>Une classe</u> <b>11 400 €</b> <b>12 900 \$</b>
<p>Etant donnée l'ampleur du projet, nous proposons de le financer pas à pas ou plus exactement, classe par classe. Cette option favorise la participation de plus petits donateurs qui s'engagent à financer une salle de classe.</p>	
<b>Option n°3</b> <i>Participer à la construction d'un cycle de l'école</i>	<u>Cycle 1</u> <b>45 600 €</b> <b>51 600 \$</b> <u>Cycle 2</u> <b>22 800 €</b> <b>25 800 \$</b> <u>Cycle 3</u> <b>34 200 €</b> <b>38 700 \$</b> <u>Secondaire</u> <b>45 600 €</b> <b>51 600 \$</b>
<p>En Haïti, nous avons un système scolaire plus ou moins similaire à celui de la France : une Kindergarten (maternelle) pour les 3-6 ans, le cycle 1 avec les quatre premières années fondamentales (CP-CM1, 7-10 ans), le cycle 2 avec la 5e et la 6e années fondamentales (CM2-6e, 11-12 ans), le cycle 3, de la 7e à la 9e année fondamentale (13-15 ans) puis le Secondaire avec quatre niveaux : Secondaire 1, Secondaire 2, Rétho, Philo. La Philo correspondant à la terminale.</p>	
<p>Nous vous proposons ainsi de participer à la construction des classes pour la Kinder Garten, le cycle 1, le cycle 2, le cycle 3 ou le secondaire. Sachant que les niveaux les plus jeunes sont les plus urgents aujourd'hui.</p>	
<b>Option n°4</b> <i>Participer à la construction d'une salle (hors salle de classe)</i>	<u>Une salle</u> <b>13 900 €</b> <b>15 700 \$</b>
<p>Financer l'une des autres salles nécessaires au bon fonctionnement de école : une salle informatique, un réfectoire, deux salles pour les professeurs, des sanitaires, la cour de récréation.</p>	
<b>Option n°5</b> (pour les grands donateurs) <i>Financer un étage de notre projet de bâtiment.</i>	<u>Un étage</u> <b>145000 €</b> <b>164000 \$</b>